Les Chemins qui montent

Auteur(s) : Feraoun, Mouloud Présentation de la collection

Il s'agit du deuxième roman que Mouloud Feraoun a consacré à l'émigration algérienne en France. Il se donne comme une continuation de l'histoire du village d'Ighil Nezman dont la deuxième génération vit écartelée entre l'Algérie et la France.

De même que dans *La Terre et le sang*, ce roman a connu de nombreuses suppressions au cours d'une réélaboration demandée par l'éditeur. Certains fragments, relatifs aux rapports entre les Français et les Algériens musulmans, sont supprimés comme trop allusifs (voir notamment le fragment sur l'enterrement de Saïd en France, cahier sept, folios de 29 r. à 30 v.). Certains ont été remplacés par une expression directe du racisme français, comme c'est le cas des pages 126-127 de l'édition où Amer n'Amer, mi-kabyle mi-français, cherche à se faire reconnaître auprès des compatriotes de Marie, sa mère. En 1957, le contexte de la guerre d'Algérie autorise déjà une expression littéraire de cette hostilité. Sur le plan historique, la rupture entre les deux nations est évidente, même si elle n'est pas encore sanctionnée par la loi. N'oublions pas par contre, que le premier état du roman a été écrit juste avant l'éclatement de la guerre.

Les documents de genèse réunis dans cette collection présentent deux états génétiques du roman: le premier, formé uniquement du contenu des cahiers dits américains (1-2, puis 5-8) et le second, fait déjà en collaboration avec l'éditeur qui a suggéré de développer la trame des jalousies entre Amer n'Amer et Mokrane Aït Slimane et celle d'arrangement des mariages à Ighil Nezman.

Cette modification du contenu est lourde de conséquences. Elle influence de manière importante la signification du roman: d'un livre très intimiste où les mises en abyme referment l'univers romanesque dans un monologue intérieur (Dahbia) et un journal intime lu *post mortem auctoris* (Amer), il devient une chronique amoureuse de la deuxième génération des émigrés en France. Les personnages principaux (Amer, Dahbia) n'arrivent pas à se retrouver dans la société d'Ighil Nezman à cause de leur altérité (Amer est le fils d'une Française, Dahbia est chrétienne). La victoire est à ceux qui y sont bien ancrés, tel Mokrane ou le Président. Ce n'est plus le drame d'une une situation sociale et culturelle sans issue qui pousse Amer au suicide (premier état), mais c'est la jalousie qui pousse

Mokrane à tuer Amer (insinué dans le deuxième état et dans l'édition). Or, dans le premier état, le suicide d'Amer aspirant à une vie meilleure et libre de discrimination est évident. Grâce aux développements souhaités par l'éditeur, l'acte d'Amer devient flou : on ne sait plus s'il s'agit d'un suicide ou d'un homicide commis par son rival. Un homicide vite dilué par ailleurs, grâce à un communiqué de presse officiel constatant un nouveau suicide dans le village d'Ighil Nezman. Ce rajout ne figure que dans l'édition et est une nouvelle mise en abyme, typique pour l'écriture de Feraoun. Cette fois-ci, la mise en abyme ne sert pas à révéler la vérité comme c'était le cas dans *Le Fils du pauvre* ou dans le cas du journal d'Amer n'Amer (cahiers brouillon de 5 à 8), mais à l'obscurcir.

Auteur de la présentationResztak, Karolina (29.09.20219)

Fiche descriptive de la collection

AuteurFeraoun, Mouloud Date(s)1952 Mots-clés

- Algérie
- Feraoun
- francophone
- Kabylie
- Les Chemins qui montent
- manuscrit

GenreRécit

Format5 cahiers américains de 30 feuillets entièrement remplis, deux cahiers d'écolier français différents.

LangueFrançais

Sourcede NUM_REC_MAN_LECHQUIMO_1 à NUM_REC_MAN_LECHQUIMO_8 ÉditeurClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeur(s)Resztak, Karolina (29.09.20219)

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citation de la page

Feraoun, Mouloud, Les Chemins qui montent, 1952.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

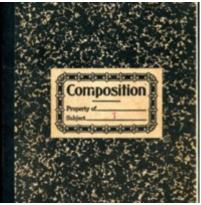
https://eman-archives.org/francophone/collections/show/259

Documents

8 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les documents de la collection :

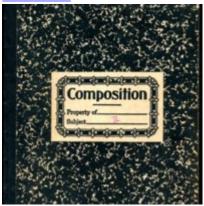


Brouillon rédactionnel 1/8

Feraoun, Mouloud

Mots-clés : Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Les Chemins qui montent,

Manuscrit

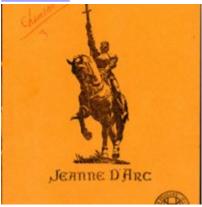


Brouillon rédactionnel 2/8

Feraoun, Mouloud

Mots-clés: Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Les Chemins qui montent,

Manuscrit



Brouillon rédactionnel 3/8

Feraoun, Mouloud

Mots-clés: Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Les Chemins qui montent,

Manuscrit



Brouillon rédactionnel 4/8

Feraoun, Mouloud

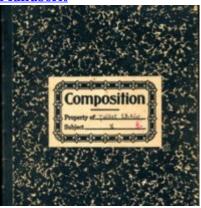
Mots-clés : <u>Algérie</u>, <u>Feraoun</u>, <u>Francophone</u>, <u>Kabylie</u>, <u>Les Chemins qui montent</u>, <u>Manuscrit</u>



Brouillon rédactionnel 5/8

Feraoun, Mouloud

Mots-clés : <u>Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Les Chemins qui montent, Manuscrit</u>

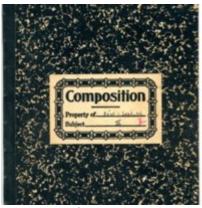


Brouillon rédactionnel 6/8

Feraoun, Mouloud

Mots-clés : <u>Algérie</u>, <u>Feraoun</u>, <u>Francophone</u>, <u>Kabylie</u>, <u>Les Chemins qui montent</u>,

Manuscrit



Brouillon rédactionnel 7/8

Feraoun, Mouloud

Mots-clés : Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Les Chemins qui montent,

Manuscrit



Brouillon rédactionnel 8/8

Feraoun, Mouloud

Mots-clés: Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Les Chemins qui montent,

Manuscrit

Tous les documents : Consulter

Collection créée par Karolina Resztak Collection créée le 28/09/2019 Dernière

modification le 01/09/2022